

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Décembre 2025

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- Sur les dix premiers mois de 2025, la production française de viande ovine recule de 4,1 %, en raison à la fois de la diminution des naissances et du repli des importations d'agneaux vivants.
- Entre janvier et octobre 2025, la consommation calculée par bilan a diminué de 3,5 % par rapport à 2024. Les achats des ménages ont, quant à eux, enregistré une baisse plus marquée (- 13,9 %) sur la même période.
- Les cours de l'agneau poursuivent leur progression saisonnière à l'approche des fêtes de fin d'année, portés par une offre limitée et une demande qui se redresse traditionnellement à cette période.

PRODUCTION ET ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS

- En octobre 2025, les abattages d'agneaux ont enregistré une forte progression (+ 11,2 %) par rapport à octobre 2024, période à laquelle la production ovine avait nettement reculé en raison des difficultés sanitaires liées à la FCO, qui avaient limité les mouvements et réduit les envois d'animaux vers les abattoirs. Les abattages de brebis de réforme ont également suivi la même tendance en octobre 2025, affichant une augmentation de 8,4 % sur un an. Au total, sur les dix premiers mois de 2025, les abattages d'agneaux comme ceux de réformes restent toutefois en baisse de 7 % par rapport à la même période de 2024.
- Entre janvier et octobre 2025, les importations d'agneaux ont chuté de 38,3 % sur un an, principalement en raison de la forte baisse des volumes en provenance d'Espagne, premier fournisseur de la France. Parallèlement, les exportations d'agneaux, majoritairement issus du bassin laitier, ont reculé de 3,3 %. Les envois vers l'Allemagne ont toutefois quadruplé (+ 28 880 têtes), sans pour autant compenser le repli des expéditions vers l'Espagne (- 6 000 têtes), la Grèce (- 9 000 têtes) et l'Italie (- 19 400 têtes).

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

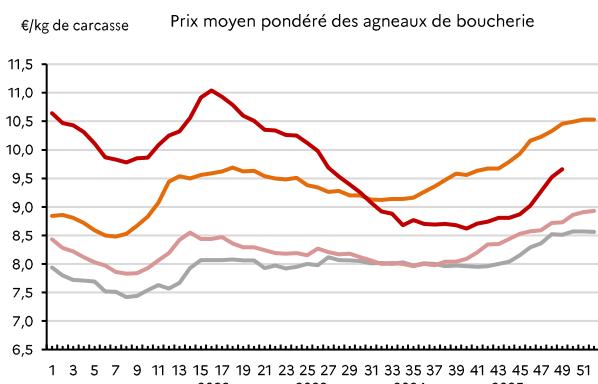
- Au cours des dix premiers mois de 2025, les importations françaises de viande ovine ont atteint près de 102 700 tec, soit une hausse de 4,8 % par rapport à la même période de 2024. Parmi les principaux fournisseurs, seul le Royaume-Uni enregistre une progression notable (+ 13,7 %), et représente désormais 62,3 % des volumes importés par la France. Parallèlement, les importations proviennent à 11,3 % d'Irlande, à 9,8 % d'Espagne et à 9,2 % de Nouvelle-Zélande.
- Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit

1000 tec	Octobre		Cumul depuis janvier			
	2024	2025	% 25/24	2024	2025	% 24/23
Abattages	4,2	4,9	16,2%	59,6	57,2	- 4,1%
Importations estimées de viande ovine*	7,5	7,0	- 5,9%	70,3	68,3	- 2,8%
Ré-exportations de viande ovine vers l'UE	3,2	2,9	- 8,4%	27,7	34,3	23,9%
Consommation calculée par bilan	11,0	11,3	3,4%	122,3	118,0	- 3,5%

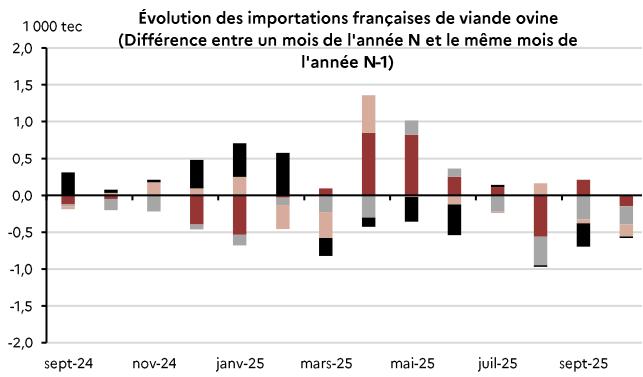
*volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

- Sur les dix premiers mois de 2025, la consommation calculée par bilan a diminué de 3,5 % par rapport à la même période en 2024. Selon le panel Worldpanel by Numerator, les achats de viande ovine pour la consommation à domicile ont chuté de 13,9 % sur cette période. La dépendance aux importations a, quant à elle, progressé à 57,9 %.

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Imports (Source : FranceAgriMer d'après douane française)



*: volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

PRIX DES OVINS

En semaine 49 (se terminant le 7 décembre), la cotation entrée abattoir de l'agneau lourd s'est établie à 9,66 €/kg, soit une hausse de 14 centimes par rapport à la semaine précédente. Les cours de l'agneau poursuivent ainsi leur remontée saisonnière quelques semaines avant les fêtes de fin d'année, en lien avec la croissance progressive de la demande face à une offre limitée.

Points-clés / Perspectives VIANDE BOVINE

- Entre les semaines 46 à 49, sur le marché des broutards, les cours sont à la baisse, en raison de la suspension stricte des exportations de bovins de mi-octobre à début novembre.
- Sur le marché des vaches, l'offre de vaches allaitantes est en retrait avec une cotation stable pour les vaches R. L'offre de vaches laitières et mixtes augmente ainsi les cours des vaches P et O sont en repli.
- La réduction de l'offre de JB de races mixtes et allaitantes a entraîné une augmentation des cours. À l'inverse, face à une hausse de l'offre, les cours des JB de race laitières diminuent.
- Enfin, en octobre 2025, les exportations de viande bovine diminuent alors que les importations progressent, au regard du même mois en 2024.

GROS BOVINS,

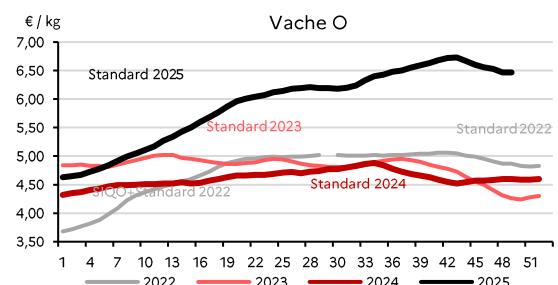
Bovins vivants :

Vaches: entre les semaines 46 et 49 de 2025, les effectifs abattus, toutes races confondues, ont diminué (-1,1 %) au regard de la même période en 2024. Les abattages de vaches allaitantes (-5,7 %) ont diminué tandis que ceux de vaches laitières (+1,0 %) et de vaches mixtes (+4,3 %) ont progressé. Sur cette période, les cotations ont été stables pour la vache R standard, et en recul de 16 cts pour la vache P standard. En parallèle, le cours de la vache O standard a diminué de 9 cts et s'est établi à 6,47 €/kg en semaine 49.

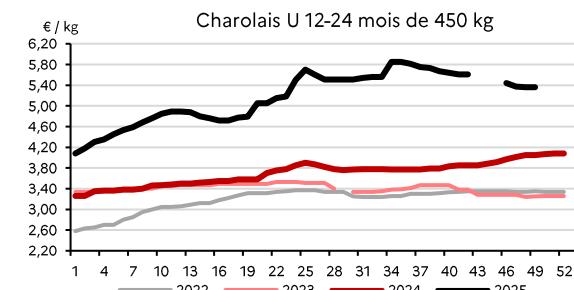
Jeunes bovins: les abattages de JB ont diminué (-2,5 %) sur les 4 dernières semaines (s.46 à s.49-2025), par rapport à 2024. La baisse des abattages concerne les JB de races allaitantes (-2,8 %) et les JB de races mixtes (-8,6 %), tandis que ceux des JB de races laitières sont en hausse (+1,7 %). En semaine 49, au regard de la semaine 46, le cours du JB R et du JB O standard ont augmenté respectivement de 6 cts et de 3 ct. Le cours du JB U standard a gagné 6 cts et se situe à 7,50 €/kg en semaine 49.

Broutards: en octobre 2025, les exportations sont en baisse au regard d'octobre 2024 (-41,3 %) en raison de la suspension stricte des exportations de bovins mise en place à partir du 18 octobre pour contenir la propagation de la dermatose nodulaire contagieuse. En cumul depuis janvier, les envois sont également en retrait (-3,6 % par rapport à 2024, à la même période). Entre les semaines 46 et 49, les cotations du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg et du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg ont évolué respectivement de -10 cts et de -8 cts, situant la première à 6,00 €/kg et la seconde à 5,39 €/kg en semaine 49.

Cotations
(Source: FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30 de 2022, l'entrée en application de l'arrêté du 8/07/22 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO.



Viande bovine :

- En octobre 2025, les **exportations de viande** ont diminué au regard d'octobre 2024 (-11,4 %), avec une baisse vers les pays de l'UE (-12,9 % soit -2 851 tec), et une hausse de 6,9 % vers les pays tiers (soit +122 tec). Les flux ont baissé vers l'Italie (-1 300 tec), la Grèce (-958 tec), l'Allemagne (-475 tec) et la Belgique (-288 tec). Ils ont néanmoins progressé vers les Pays-Bas (+375 tec), la Pologne (+153 tec) et la Suisse (+161 tec)

- En octobre 2025, le volume des **importations** a augmenté, comparé à octobre 2024 (+4,4 %), avec une hausse de 3,0 % depuis les pays de l'UE (soit +772 tec), et une hausse de 11,0 % depuis les pays tiers (soit +571 tec). Les flux ont augmenté notamment depuis l'Allemagne (+490 tec), les Pays-Bas (+660 tec) et le Royaume-Uni (+440 tec). À l'inverse, ils ont baissé depuis la Belgique (-877 tec) et l'Irlande (-478 tec)

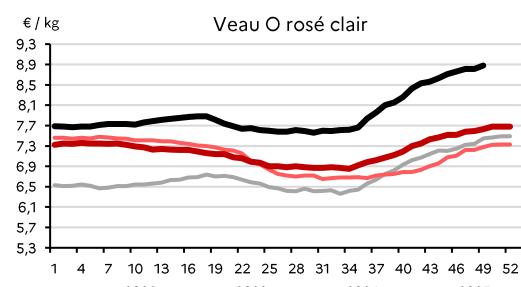
- En cumul, sur les dix premiers mois de 2025, la baisse de consommation calculée par bilan est de 3,0 %, au regard de la même période en 2024. Sur cette période, la dépendance aux importations est de 26,1 %. Sur le seul mois d'octobre 2025, la consommation par bilan a progressé de 2,0 %. En parallèle, selon l'Insee, sur les dix premiers mois de 2025, la hausse des prix sur les produits de la viande bovine s'est accentuée : l'indice des prix à la consommation « bœuf et veau » a enregistré une hausse de 4,9 % par rapport à la même période en 2024.

VEAUX

Cotations : entre les semaines 46 et 49 de 2025, la cotation du veau nourrisson laitier a perdu 6,88 €/tête, et se situe à 197,90 €/tête en semaine 49. Au cours de cette période, la cotation du veau O rosé clair a pris 12 cts, et s'est établie à 8,88 €/kg, en semaine 49.

Abattages: en octobre 2025, le volume d'abattage (12 000 tec), a diminué de 2,6 % comparé à octobre 2024. En cumul, sur les dix premiers mois de 2025, cette baisse de production atteint 7,2 % par rapport à 2024, sur la même période.

Cotations
(Source: FranceAgriMer)



Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective